SWISSAID

N° 1/21

LE MONDE

AVANCER MAIN DANS LA MAIN

Le long chemin vers un monde sans faim

De la nourriture pour tous n'est pas une utopie. Bien au contraire ! L'agriculture durable est une solution efficace pour y arriver.

Le long chemin vers un monde sans faim

4 Chronique de la faim
Changement climatique, crises : lutter contre la faim n'a jamais été aussi important.

13 Pêche en Tanzanie
Un projet piscicole promet de nouvelles perspectives.

14 Salutations de Berne
Simonetta Sommaruga salue la vente d'insignes et remercie les enfants virtuellement.

FOCUS
8 L'agroécologie, la solution
La mise en œuvre d'une agriculture durable contribue à atténuer les conséquences du changement climatique que sont la faim, la pauvreté et la misère.

EN BREF
10 Droit aux semences
Il y a maintenant deux ans, les Nations Unies ont adopté la déclaration sur les droits des paysans. Que s'est-il passé depuis ?

GRAND ANGLE
11 À table
Que mangent les enfants du monde ? Le photographe Gregg Segal a documenté leurs habitudes alimentaires.

EN DIRECT DES PAYS
12 De l'espoir au Niger
Le changement climatique malmène le pays. Mais les semences traditionnelles comme le millet, le sésame ou le niébé apportent une lueur d'espoir.

5 QUESTIONS À
15 « Nous avons besoin de femmes fortes »
Enseignante et conseillère communale, Madeleine Hayoz place l'engagement social au centre de sa vie.

PLACE DU MARCHÉ
16 Acheter malin
Faites plaisir à vos proches ainsi qu'à vous-même avec des produits durables.

Illustration : Christina Baeriswyl ; Photos : SWISSAID Tanzanie ; mise à disp.

Photo : Eliane Beerhalter/SWISSAID

Couverture : une paysanne au Congo tient un fruit local entre ses mains.
Cultures locales, récoltes locales : une solution pour lutter contre la faim. Photo : Ollivier Girard/CIFOR

Éditeur : SWISSAID, Fondation suisse pour la coopération au développement **Bureau de Berne :** Lorystrasse 6a, 3008 Berne, téléphone 031 350 53 53, rédaction 031 350 53 73, fax 031 351 27 83, courriel : info@swissaid.ch **Bureau de Lausanne :** Rue de Genève 52, 1004 Lausanne, téléphone 021 620 69 70, fax 021 620 69 79, courriel : info@swissaid.ch **Rédaction :** Sarah Forrer **Rédaction photos :** Eliane Beerhalter **Traduction :** cb service, Lausanne **Conception et mise en page :** LIKEBERRY AG, Zurich **Impression :** Stämpfli AG, Berne. Imprimé sur papier FSC.
Le Monde SWISSAID paraît au minimum quatre fois par an. Une fois par année, un montant de 5 francs est déduit des dons à titre de taxe d'abonnement afin de pouvoir bénéficier du tarif postal réduit pour les journaux.
Compte : CP 30-303-5, IBAN : CH20 0900 0000 3000 0303 5, BIC/SWIFT : POFICHBEXXX
SWISSAID porte le label de qualité du ZEWO attribué aux institutions d'utilité publique. Il atteste un usage conforme au but, économique et performant des dons.

imprimé en suisse

L'agroécologie, lueur d'espoir contre la faim

J'ai eu l'occasion de visiter des projets SWISSAID d'agroécologie en Guinée-Bissau, en Tanzanie, au Nicaragua, en Colombie, en Équateur et au Tchad. Chacun d'entre eux réunissaient des personnes au profil très divers. Des petits paysans, des adolescents, des consommateurs, des politiques, des scientifiques et des citoyens échangeaient leurs expériences avec passion. Durant ces rencontres, il n'a jamais été question d'établir une vérité ou d'imposer une pratique unique. Elles étaient toujours animées par la volonté et l'enthousiasme de participer à un développement. L'agroécologie est bien plus qu'une méthode d'agriculture : elle rassemble des communautés, unit des générations et éveille l'espoir. L'espoir d'éradiquer, un jour, la faim dans le monde. Et ce malgré les crises climatiques et sanitaires.

Markus Allemann : « L'agriculture industrielle a fait son temps. »

Une agriculture socialement et écologiquement durable sera bénéfique à tous, et avant tout à la planète. D'où l'intérêt pour l'agroécologie. Cette méthode puise ses pratiques dans la culture, l'identité, les traditions, l'innovation et le savoir-faire des communautés locales tout en laissant une place à chacun, quels que soient son sexe, ses origines et sa religion. Elle offre des opportunités aux jeunes et aux femmes et renforce l'égalité des genres. L'agroécologie réduit la dépendance vis-à-vis de l'aide extérieure et garantit aux petits paysans des moyens de subsistance durables. Les semences et la terre, l'eau et le savoir, doivent rester entre les mains du producteur. Il va de soi que rien de tout ça ne sera possible sans une politique cohérente, dans nos pays partenaires aussi bien qu'en Suisse. SWISSAID est par conséquent très fière du travail effectué pour l'élaboration de conditions-cadres favorables.

Le constat de la dernière décennie est sans équivoque : l'agriculture industrielle a fait son temps. Elle est à l'origine d'un tiers des émissions de CO_2, des monocultures, de la dégradation des sols, de la déforestation et d'une perte d'autonomie déroutante. Les systèmes alimentaires doivent être modifiés en profondeur. Maintenant. Ce n'est qu'ainsi que nous pourrons mettre un terme à la faim et à la pauvreté dans le monde. En dépit des difficultés, nous y croyons !

Merci d'être à nos côtés !

Markus Allemann,
Directeur

Mais comment parvenir à un monde sans faim ?

Depuis des décennies, SWISSAID s'engage dans la lutte contre la faim. Un combat aujourd'hui plus important que jamais. Car la route est encore longue et semée d'embûches. Un point sur les événements passés et les perspectives d'avenir.

1964
Tchad
L'Aide suisse à l'étranger (devenue SWISSAID en 1969) débute ses activités au Tchad dans le cadre de la campagne mondiale contre la faim de la FAO. Son objectif : éliminer la faim à long terme.

1974
Rome
« Dans dix ans, plus aucun enfant n'ira se coucher le ventre vide. » Promesse faite lors de la Conférence mondiale de l'alimentation.

1980
Berne
« La faim est un scandale. » La campagne de la Déclaration de Berne pointe du doigt le lien cynique entre agrobusiness et fin dans le monde. Quelques années plus tard a lieu la création de la Fondation Max Havelaar, à laquelle SWISSAID participe largement.

1990
Berne / monde
SWISSAID affiche un ton plus politique et crée un Service d'information agriculture et environnement. En parallèle, elle continue ses missions à l'étranger; construction de puits et de greniers, renforcement du droit des femmes et bien d'autres. Tous ses projets contribuent à améliorer la sécurité alimentaire dans les pays du Sud.

1996
Rome
Quelque 840 millions de personnes souffrent de la faim dans le monde. Ce fléau s'explique à la fois par la fulgurante croissance démographique et par les crises politiques, les échanges mondiaux réalisés au détriment des pays en développement ainsi que la surexploitation agricole.

2005
Genève
Chaque année, plus d'un milliard de tonnes de nourriture sont jetées à la poubelle. C'est environ quatre fois plus que ce qui serait nécessaire pour enrayer la faim dans le monde. Face à ce constat, Jean Ziegler ne mâche pas ses mots : « Un enfant qui meurt de faim est un enfant assassiné. »

2007
Mali
Le premier Forum mondial pour la souveraineté alimentaire réunit 500 délégués de plus de 80 pays. Pour l'événement, un village entier est créé : Nyéléni – qui donnera son nom à un mouvement. Plusieurs forums similaires se dérouleront ensuite en Autriche et en Roumanie.

2015
New York
Lors du sommet sur le développement durable, 193 États membres des Nations Unies adoptent l'Agenda 2030 et ses objectifs de développement durable (ODD). Le manifeste politique engage les signataires à éradiquer la faim et la pauvreté d'ici à 2030. L'heure est à l'action. #FAIMZÉRO.

Illustration : Christina Baeriswyl

2015
Berne
SWISSAID mise sur l'agroécologie pour atteindre les ODD. De nombreuses études scientifiques et les expériences acquises dans les différents pays durant des années lui donnent raison. L'approche durable et globale de cette technique préserve les ressources et la santé tout en permettant de nourrir les familles paysannes et les rendre plus autonomes et indépendantes.

2017
Rome
Durant de nombreuses années, la courbe a baissé. Malheureusement, le nombre de personnes souffrant de la faim recommence à augmenter. Au total, la faim touche 815 millions de personnes dans le monde. Les raisons de cette hausse ? Les crises, les guerres et le changement climatique. Elle est accompagnée d'un constat amer : la faim n'est pas un virus, ni une fatalité. Elle est l'œuvre de l'homme !

2018
Genève
Comme le montre une étude des Nations Unies, les catastrophes liées au climat se multiplient. Au cours des vingt dernières années, les dégâts causés par les inondations, tempêtes, canicules, sécheresses et feux de forêts ont plus que doublé. Et la situation va en s'empirant.

2020
Monde
Le coronavirus fait des ravages. Les pays du Sud en paient le prix fort. L'argent, qui provient habituellement des proches vivant à l'Ouest, se tarit. Le tourisme s'est effondré et travailler dans le secteur informel est devenu impossible. SWISSAID réagit sans attendre en lançant des projets d'urgence. Les experts mettent en garde : « La Covid-19 a l'effet d'un accélérateur de feu dans la lutte contre la faim. »

2020
Oslo
Le prix Nobel de la paix est décerné au Programme alimentaire mondial des Nations Unies. « Là où il y a un conflit, il y a la faim. Et là où il y a la faim, il y a souvent un conflit. Aujourd'hui, nous rappelons que la sécurité alimentaire, la paix et la stabilité vont de pair », avance le Comité.

2021
New York, Glasgow, Suisse
Une année charnière nous attend. Le Sommet sur les systèmes alimentaires a l'objectif ambitieux de modifier les systèmes agricoles et alimentaires du monde entier. La Conférence sur les changements climatiques insistera quant à elle sur l'importance de respecter les objectifs fixés en matière d'émissions. Des votations décisives sont par ailleurs prévues en Suisse.

2030
#FaimZéro
Nous nous approchons à grand pas des objectifs de l'Agenda 2030 et de la vision d'un monde juste, pacifique et pluriel sans faim ni pauvreté. Nous créons une planète qui offrira à nos enfants et petits-enfants la perspective d'un avenir digne de ce nom !

Sarah Forrer

L'agroécologie, la voie à suivre

La crise climatique aggrave les problématiques de faim et de pauvreté dans le monde. Il est urgent de se tourner vers une agriculture durable et socialement respectueuse. Cette année tout particulièrement, l'agroécologie sera sous le feu des projecteurs.

Photo : Daniel Ott Fröhlicher/SWISSAID

Une récolte variée à la place d'une alimentation déséquilibrée marquée par les carences : des paysans du village de Kodbouga (Tchad) présentent leurs semences traditionnelles pour le tarot, le karité, le millet et le maïs.

À la fin de l'été 2020, le Niger a fait face à des inondations d'une rare violence. Celles-ci ont causé des dégâts colossaux, emporté les récoltes et le bétail et mis un terme à des projets piscicoles prometteurs. En novembre 2020, l'ouragan Iota a balayé les côtes du Nicaragua, achevant de détruire ce qui avait résisté deux semaines plus tôt à la tempête Eta.

C'est un triste constat : les populations soutenues par SWISSAID, souvent les plus démunies de pays très pauvres, sont touchées de plein fouet par le changement climatique et ses conséquences. Parmi les plus affectés figurent les habitants des régions côtières et arides.

L'importance de la résilience

À chaque catastrophe naturelle, la faim et la pauvreté augmentent davantage. Les victimes sont fragilisées, et le seront d'autant plus lors des prochaines crises. Pour sortir de cette spirale infernale, nos partenaires sur le terrain collaborent directement avec les paysans pour les aider à adopter une approche agroécologique globale vis-à-vis des personnes, des animaux, de la végétation et de l'environnement. L'agroécologie accroît la résilience des populations rurales concernées. Celso, petit paysan et père de famille au Nicaragua, explique que ce modèle, qui se passe d'engrais, de semences et de pesticides, lui a permis d'améliorer les revenus de son foyer. Les familles peuvent ainsi plus facilement surmonter les catastrophes naturelles. Par ailleurs, les productions sont orientées non plus sur la quantité mais sur la diversité, de sorte qu'en cas de coup dur, les paysans ne sont pas dépendants d'un seul type d'aliment. Les études scientifiques le prouvent : les sols cultivés selon les principes de l'agroécologie se régénèrent plus rapidement à la suite d'événements climatiques extrêmes que ceux travaillés de manière conventionnelle.

Pour SWISSAID, cela ne fait pas l'ombre d'un doute : l'agroécologie favorise la mise en place d'une production alimentaire durable et l'adaptation des écosystèmes au changement climatique. Elle s'efforce de proposer un modèle d'agriculture et de système alimentaire, actuellement responsable d'un tiers des émissions mondiales, qui n'aggravent pas davantage le réchauffement climatique. Seule une protection efficace du climat peut préserver au mieux les populations du Sud et garantir la souveraineté alimentaire.

Questions fondamentales

En tant que membre de l'Alliance climatique, SWISSAID s'engage donc en faveur d'une discussion franche sur les avantages et les inconvénients de l'agroécologie en Suisse. En effet, en cette année où le secrétaire général des Nations Unies entend aborder les répercussions du climat sur les populations les plus démunies lors du sommet mondial de l'alimentation, et où Boris Johnson accueille la 26e conférence sur le changement climatique à Glasgow, la Suisse se doit d'agir. Il est impératif qu'elle réflechisse aux moyens de réduire les émissions de gaz à effet de serre dans son secteur agricole et qu'elle adapte le système alimentaire aux impératifs qu'entraîne le réchauffement climatique.

Sarah Forrer / Sonja Tschirren

« L'union fait la force »

SWISSAID et cinq autres organisations non gouvernementales suisses ont fondé l'« Alliance for Sustainable Food Systems and Empowered Communities » (SuFoSEC), qui a reçu en décembre le feu vert du Conseil fédéral. Cette alliance vise à progresser dans la lutte contre la faim et favoriser des systèmes alimentaires durables en pensant avant tout aux populations locales des pays du Sud.

Cette collaboration dans le domaine de la politique de développement est inédite en Suisse. L'Alliance souhaite étendre l'expertise dont elle dispose et promouvoir les thèmes de l'agroécologie et de la responsabilité locale (« local ownership »). Le but est de favoriser les synergies et ainsi créer de la valeur ajoutée dans les pays partenaires au Sud comme en Suisse. D'autres acteurs pourraient ainsi s'inspirer des bonnes pratiques et des méthodes de travail efficaces.

En exploitant les connaissances spécialisées de ses organisations membres du Nord et du Sud, l'Alliance soutient les objectifs fixés dans le cadre de l'Agenda 2030 et avec eux le développement durable. À ce propos, le directeur de SWISSAID, Markus Allemann, déclare : « Nous sommes convaincus que nous pouvons accroître l'efficacité de nos mesures en faveur des plus faibles si nous unissons nos compétences, apprenons les uns des autres et faisons preuve d'innovation. L'union fait la force. »

EN BREF

LA SUISSE EST MISE AU DÉFI EN MATIÈRE DE SEMENCES

Depuis cinq ans, la famine progresse à nouveau dans le monde et la pandémie de coronavirus aggrave encore la situation. Les paysans et paysannes sont les plus touchés par ce fléau. Un paradoxe étonnant pour des gens qui nourrissent le monde. Mais compréhensible au regard des multiples oppressions et discriminations dont ils sont victimes depuis toujours. La déclaration de l'ONU constitue depuis deux ans un instrument de portée internationale pour revendiquer et défendre les droits des paysans. Un article entier est même consacré aux semences, reconnaissant la liberté de choix, le droit de participer à la prise de décision et la protection des savoirs traditionnels précieux relatifs aux ressources phytogénétiques. La déclaration est aussi contraignante pour les États. Ainsi, ces derniers doivent garantir le droit aux semences des paysans et l'indépendance qui en découle. Ils sont également tenus de veiller à ce qu'aucune autre loi, comme celle sur la protection de la propriété intellectuelle, n'entrave ce droit.

Droit aux semences

Et c'est là que le bât blesse. Une étude parue en 2020, à laquelle SWISSAID a participé, avance que la Suisse encourage un système de protection de la propriété intellectuelle dans le domaine des obtentions végétales (UPOV91). Ce soutien porte atteinte au droit aux semences. Selon l'étude, il est impératif d'agir : au lieu de promouvoir ce système, notre pays devrait s'engager pour que les pays du Sud développent des solutions alternatives, accordant aux paysans les droits dont ils ont besoin pour se développer par eux-mêmes. Car c'est seulement ainsi que l'objectif des Nations Unies d'éradiquer la faim dans le monde pourra se réaliser.

Judith Reusser

RAPPORT SUR L'OR : DES EFFETS POSITIFS

Le rapport sur l'or publié à l'été 2020 par SWISSAID a chamboulé le domaine de l'industrie aurifère, au niveau national comme international. La LBMA (London Bullion Market Association), qui détermine des normes minimales dans la production d'or, a demandé à douze pays, dont la Suisse et les Émirats arabes unis, d'améliorer leurs contrôles. Faute de quoi les contrevenants se retrouveraient sur une liste noire. En Suisse, Cédric Léger, président de l'Association suisse des fabricants et commerçants de métaux précieux, a déclaré dans divers interviews prendre les conclusions du rapport au sérieux. Autre indice que les temps changent : l'auteur de l'étude, Marc Ummel, a reçu des appels de banques souhaitant être conseillées afin de pouvoir établir un négoce sans risque. Cette année, SWISSAID continuera de s'intéresser au domaine de l'or et aux problématiques qui l'entourent. Avec un même objectif qui demeure : offrir des conditions de vie équitables pour tous.

Wangpo Tethong

BONNES NOUVELLES

La persévérance récompensée. En Tanzanie, des groupes de paysans se sont convertis aux méthodes agroécologiques avec le soutien de SWISSAID. Et c'est un succès : 19 des 21 groupes ont depuis obtenu l'East African Organic Standard, le principal label bio de la région. Cette récompense marque une étape cruciale pour les paysans, qui pourront mieux vendre leurs produits. En effet, en Tanzanie aussi, le bio est en vogue. L'indépendance des contrôles qualité joue un rôle d'autant plus important.

Une aide rapide. Parfois, l'urgence frappe sans prévenir. Ce fut le cas, en novembre, au Nicaragua, ravagé par deux terribles ouragans consécutifs. Les conséquences, dévastatrices, continuent de peser sur la population. SWISSAID a immédiatement lancé une aide d'urgence. En collaboration avec nos partenaires locaux, nous avons rapidement réuni des matériaux de construction et distribué des colis alimentaires et des semences. La récolte de fonds a aussi été très efficace. Preuve que l'engagement de tous peut déplacer des montagnes… et sauver de catastrophes. Un grand merci ! Vos dons restent toujours les bienvenus : https ://www.swissaid.ch/fr/nicaragua-aide-durgence.

Photo : Viviana Sánchez Prada/SWISSAID

Photo : Gregg Segal

Pain quotidien

Altaf vit avec sa famille dans un petit village aux abords de Kuala Lumpur. Il a trois frères et sœurs. Son père est vendeur de rue et livreur, tandis que sa mère tient la maison. Le garçon raffole des brochettes au satay cuites au four à bois, qu'il plonge dans une sauce épicée à base de cacahuètes grillées, de pâte de piment, d'ail et de citronnelle. Altaf est l'un des enfants rencontrés par Gregg Segal au cours de son projet de trois ans autour du monde. Le photographe a immortalisé ses modèles avec toute la nourriture consommée par ceux-ci en une semaine et a réuni les clichés dans un magnifique ouvrage.

NIGER

Qui sème le millet récolte l'espoir

Sécheresses et inondations sont le lot habituel des petits paysans nigériens. Grâce à des cultures anciennes telles que le millet, le sésame et le niébé, ils parviennent pourtant à résister au changement climatique ainsi qu'à nourrir leur famille.

La redécouverte d'anciennes méthodes ou l'essor de l'agroécologie à Kiéché.

Mariama Kana a 30 ans et habite dans la commune de Kiéché, au sud-est du Niger. Comme la plupart des habitants de la région, elle vit de l'agriculture. Cependant, depuis quelques années, cette mère de famille éprouve toujours plus de difficultés à nourrir ses quatre enfants et souvent, les assiettes sont vides. Cette partie du pays est en effet la proie des caprices destructeurs de la météo : pluies diluviennes, sécheresses et nuisibles comptent parmi les désastres récurrents. Au final, des milliers de familles paysannes doivent se contenter de maigres récoltes et vivent dans une insécurité alimentaire permanente.

Cependant, à Kiéché, les semences traditionnelles représentent un espoir de taille. Supérieures aux produits industriels, moins gourmandes en eau et plus résistantes, elles possèdent tous les atouts requis. C'est la raison pour laquelle SWISSAID s'engage pour la revalorisation des semences paysannes dans la région, avec, comme objectif, d'assurer à la population un approvisionnement alimentaire à long terme.

SWISSAID a distribué des semis et du matériel agricole dans les quatre zones maraîchères de la commune. Parallèlement, des experts locaux forment les paysans et paysannes aux bases de l'agroécologie. Ces derniers apprennent à faire face aux conséquences du changement climatique et à promouvoir la diversité, et découvrent les avantages des engrais bio. Mariama Kana a elle aussi été initiée. « Ces connaissances m'aident au quotidien dans les champs », raconte-t-elle.

De meilleures récoltes

Moutari Moussa, 50 ans, père de onze enfants, fait également partie du projet de SWISSAID. Cette année, pour la première fois, il a répandu sur ses champs un fertilisant bio, fait maison. Et il est satisfait du résultat : « J'ai récolté 19 sacs, contre 11 l'an dernier. » Même la production de niébé a augmenté. Bien que la météo ait été favorable cette année, le paysan en est désormais convaincu : l'approche durable est la bonne.

« Lorsque nous avons commencé à cultiver nos champs selon des méthodes agroécologiques, les paysans d'à côté nous disaient que nous perdions notre temps », se souvient Mariama Kana. Aujourd'hui, la plus grande résistance des terres et l'abondance des récoltes forcent le respect et montrent le chemin. « Beaucoup veulent suivre notre exemple ! » C'est ainsi qu'une petite graine peut faire naître l'espoir dans toute une région.

Sarah Forrer

VOTRE AIDE CONCRÈTE

Le millet est un aliment vital au Niger. Avec **85 francs,** une famille reçoit trois sacs de céréales, soit de quoi se nourrir pendant un mois.

Photo : SWISSAID Niger

TANZANIE

Belle prise pour les pêcheurs tanzaniens

Le cadre idyllique du sud de la Tanzanie est trompeur. Beaucoup de jeunes partent pour les villes, ceux qui restent doivent lutter pour vivre bien, ou simplement survivre. Un projet d'exploitation piscicole ouvre de nouvelles perspectives.

Les palmiers se balancent au gré du vent. Les vagues de l'océan Indien déferlent indolemment sur la plage de sable blanc. Au loin, quelques ngalawas, les embarcations de pêche locales, tanguent. La vie dans le village de Mchinga semble paisible. Mais les apparences sont trompeuses. « Nos méthodes de pêche traditionnelles ne suffisent plus pour subvenir à nos besoins », explique le pêcheur Hamis Magawila (48 ans). « Bien souvent, les vagues sont trop vigoureuses pour nos embarcations ». Les ngalawas restent alors à terre et le rendement est maigre. Les grandes pêcheries construites récemment le long de la côte mettent une pression supplémentaire aux pêcheurs.

Le pêcheur Hamis Magawila.

Pour assurer un moyen de subsistance à ces pêcheurs, SWISSAID aide à donner vie à la pisciculture jusque-là abandonnée, créant ainsi une alternative durable à l'élevage de poissons sauvages, peu sûr. Dans le cadre de ce projet, 70 étangs de pisciculture en eau salée et quelque 20 étangs d'eau douce ont été réparés et permettent désormais d'élever des poissons-laits, ou chanos.

De l'étang à l'étal

La demande en poisson est forte, en particulier la demande intérieure. Mais le chemin menant de l'étang au comptoir de vente est ardu : les poissons doivent être nourris convenablement, les étangs doivent être renforcés de digues, la qualité de l'eau doit être adaptée. Voleurs de poissons et animaux sauvages viennent encore compliquer la tâche. Les pêcheurs sont donc formés aux différents défis pouvant se présenter. Hamis Magawila est également du programme. Il espère que cette pisciculture lui apportera d'importantes sources de revenus supplémentaires et une plus grande sécurité alimentaire.

Les poissons sont aussi une affaire de femmes

Pour la population côtière, les étangs de pisciculture ne sont pas seulement synonymes de produits frais au quotidien. Le projet porte aussi sur la promotion des femmes. Dans cette partie du monde, la situation des femmes veuves ou divorcées est particulièrement rude. La pisciculture est traditionnellement réservée aux hommes. Depuis peu, les choses ont changé pour Bilaya Mbano : « Nous nous partageons désormais les tâches et nous travaillons ensemble », explique cette femme de 55 ans. Dans le cadre du projet, 400 femmes sont formées à la pisciculture et appuyées dans leur rôle d'encadrement. Bilaya Mbano laisse vagabonder son regard sur l'océan : « Le projet de pisciculture m'aidera à nourrir ma famille. » Sa voix est empreinte d'espoir. Le cadre idyllique correspond peut-être désormais un peu plus à la réalité.

Lynn Suter

VOTRE AIDE CONCRÈTE

Avec un don de **100 francs,** vous permettez aux pisciculturices de faire l'acquisition de 1000 poissons pour leur étang. La pisciculture aide les femmes à nourrir leur famille de façon équilibrée et à améliorer leur niveau de vie.

Photo : SWISSAID Tanzanie

Les e-remerciements de Simonetta Sommaruga

C'était un rituel. Depuis des années. En novembre, le ou la président-e de la Confédération reçoit personnellement quatre classes qui ont vendu des insignes SWISSAID. Un moment fort pour les élèves et les enseignants. Cependant, 2020 en a décidé autrement, le coronavirus ayant rendu impossible une visite sous la coupole fédérale. Les enfants ont donc reçu, à la place de la traditionnelle poignée de main, un message vidéo de Simonetta Sommaruga. « La propreté de l'eau joue un rôle vital, et, en cette période, vous en avez tous fait l'expérience, déclare-t-elle. Votre engagement a été une source de joie immense pour de nombreuses personnes à l'étranger. » En dépit de conditions plus difficiles – le confinement interdisant toute vente d'insignes à partir de mi-mars – quelque 450'000 francs ont été réunis. Un succès de taille, estime le directeur, Markus Allemann. « Nous sommes très impressionnés par l'investissement des élèves. Merci aussi au nom de toutes les personnes démunies du Sud, qui ont actuellement encore plus besoin de votre aide. »

Chaque année, environ 15'000 écoliers vendent des insignes dans les rues. Et ce depuis plus de 70 ans. Pour en savoir plus, rendez-vous sur notre site www.swissaid.ch/fr/insignes. SF

AGENDA

SWISSAID LANCE 3 WEBINAIRES

Peut-on encore fonctionner dans notre système économique actuel, entre changement climatique et COVID-19 ? Que faudrait-il changer dans l'agriculture, la diversité génétique, les chaînes de valeur ou nos modes de consommation ? Quel impact le changement climatique a-t-il sur la biodiversité ? Tant de questions encore sans réponses, qui pourtant sont essentielles pour le futur de notre planète. Au cours de trois webinaires organisés de mars à juillet, SWISSAID discutera avec des scientifiques, spécialistes et experts des solutions et voies possibles vers un système alimentaire plus durable. Vous trouverez de plus amples informations et le lien d'inscription sur notre site web.

Votre avis nous intéresse ! Quelle est la mesure la plus urgente à prendre au regard des crises actuelles ? Participez à la discussion et envoyez votre réponse à kommunikation@swissaid.ch. Avec un peu de chance, elle sera reprise lors des webinaires.

Photos : mise à disp. ; archives/SWISSAID

TRANSMETTEZ VOS VALEURS

La vie est faite d'imprévus. Parfois, il nous semble que le hasard guide nos pas. Néanmoins, certaines choses peuvent aussi être réglées à l'avance : établissez un testament afin de transmettre les valeurs qui vous tiennent à cœur au-delà de votre mort. Notre brochure sur les legs ou un entretien sans engagement avec Laila Müller de SWISSAID peuvent vous aider dans votre réflexion. Merci !

☐ Oui, envoyez-moi la brochure sur les legs. ☐ Oui, contactez-moi pour un entretien sans engagement.

Prénom, nom .....

Adresse, localité .....

Signature .....

Veuillez envoyer le talon par e-mail à **info@swissaid.ch** ou par courrier à l'adresse suivante : **SWISSAID, rue de Genève 52, 1004 Lausanne.**

Photo : Eliane Beerhalter/SWISSAID

« Ce monde peut changer, si on s'en donne les moyens »

MADELEINE HAYOZ enseignante et conseillère communale à Cressier (FR), a fait de l'engagement en faveur des autres son leitmotiv. Elle nous raconte sa foi en l'humain, en l'entraide, et sa passion des enfants.

1 Comment avez-vous connu SWISSAID ?
Je suis entrée au Conseil communal de Cressier il y a 10 ans. Le thème de l'eau me touchait déjà beaucoup, parce que j'étais consciente qu'en Suisse nous sommes privilégiés. Dans beaucoup de régions du monde, le manque d'eau est fatal. J'ai donc motivé ma commune à s'engager pour Solidarit'eau, une plateforme d'entraide dont SWISSAID fait partie.

2 Et pourquoi SWISSAID parmi toutes les ONGs ?
J'ai bien sûr aimé la manière d'aborder les problématiques, de manière holistique, mais SWISSAID m'a avant tout particulièrement plu pour sa manière d'informer. Nous recevons toujours des descriptifs précis de ce qui a été achevé, les succès remportés, ce qu'il reste à faire. Je me sens très proche de la Fondation et de ses projets.

3 C'est pourquoi vous donnez à titre privé également ?
Oui, je pense qu'il est essentiel d'aider en Suisse, mais il ne faut pas négliger les besoins à l'étranger. Ils sont immenses.

4 Toujours sur le thème de l'eau ?
Entre autres. Le renforcement des femmes est aussi un thème essentiel selon moi. J'ai été enseignante durant 44 ans. J'ai rencontré tant d'enfants qui ont changé ma vision de la vie que je ne serai plus jamais sensible de la même manière à cette cause. Pour moi, tous les enfants devraient avoir le droit à une enfance « normale », en sécurité, ne manquant ni de nourriture ni d'affection. Et pour cela, ils ont besoin de mères fortes et autonomes. Libérer les femmes du joug du patriarcat, des corvées d'eau, de l'analphabétisme, c'est donner un avenir aux prochaines générations.

5 Vous avez espoir que les choses changent ?
Lorsque j'étais jeune, mes parents m'ont donné un mot qui disait « Ne pas croire que c'est possible, mais faire en sorte que ça le devienne. » Je trouvais cela affreusement difficile à 22 ans. Mais par la suite, j'ai décidé de m'y conformer. Depuis, j'agis. Ce n'est pas facile tous les jours, mais je fais en sorte que les choses auxquelles je crois deviennent possibles. Alors oui, je pense que ce monde peut changer, si on s'en donne les moyens.

Anaelle Vallat

Plus de produits et de certificats sur notre boutique en ligne **shop.swissaid.ch/fr**

PLACE DU MARCHÉ

Plus de peps avec le sel pimenté bio

Ce sel aux herbes, produit régionalement, biologiquement et artisanalement dans un atelier pour personnes handicapées à Herisau, relèvera tous vos plats et pimentera sans aucun doute vos soirées raclette.

Fr. 11.90

Détente et bien-être

Fermez les yeux et faites une pause. Ce coussin pour les yeux rempli de graines de lin et de fleurs de lavande favorise la relaxation et procure des moments de bien-être au quotidien. Les coussins sont réalisés par Sprungbrett/Palettino, un organisme zurichois destiné aux personnes en situation de vie difficile.

Fr. 29.90

Un appui aux mères

Fr. 50.–

Dans les pays du Sud, les parents ne sont pas toujours en mesure d'assurer à leur enfant le bien-être auquel il aurait droit à sa naissance et une croissance dans de bonnes conditions. Avec ce certificat cadeau, vous donnez à des mamans les moyens nécessaires pour augmenter leurs revenus et s'acquitter ainsi des frais médicaux et scolaires de leurs enfants.

Cartes faites à la main

Lot de 10 pièces pour Fr. 25.–

Ces cartes de voeux sont fabriquées à la main en papier à la cuve et décorées de motifs en paille de riz. Chaque carte est un modèle unique et est accompagnée de son enveloppe.

Photos : mises à disposition, Eliane Beerhalter/SWISSAID

TALON DE COMMANDE

- ☐ **Plus de peps avec le sel pimenté bio (Art. 60.143)**
  Sel pimenté bio à Fr. 11.90
- ☐ **Détente et bien-être (Art. 60.154)**
  Coussin(s) pour les yeux à Fr. 29.90
- ☐ **Cartes faites à la main (Art. 50.004)**
  Lot(s) de 10 cartes et enveloppes à Fr. 25.–
- ☐ **Un appui aux mères (Art. 80.065)**
  Certicat(s) cadeau(x) à Fr. 50.–
- ☐ **Legs et donations**
  Merci de me faire parvenir gratuitement votre brochure sur les legs et les donations.

Merci d'utiliser le bulletin de versement rose pré-imprimé pour vos dons, ce qui nous évite des frais.

Nom, prénom .....

No de référence ..... Date de naissance .....

Téléphone .....

Rue .....

NPA/Localité .....

Date ..... Signature .....

Talon à renvoyer à **SWISSAID, Lorystrasse 6a, 3008 Bern**

Les prix s'entendent hors frais de port et d'expédition.

CHANGER L'AVENIR